SOCIÉTÉ FORESTIÈRE ET AGRICOLE DU MARONI

RENSEIGNEMENTS OFFICIELS

NOUVELLE SOCIÉTÉ

Société forestière et agricole du Maroni
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 23 novembre 1882)
(*Le Bien public*, 29 novembre 1882, p. 3, col. 5-6)

Société anonyme, fondée le 27 septembre 1882, par devant M^e Rey, notaire à Paris, par MM. le baron Constantin-Adrien-Hermann-Chrétien de Winter, ancien officier de marine, demeurant à Mauzé-sur-le-Mignon (Deux-Sèvres) ; Emmanuel Dubief, ingénieur à Paris, boulevard Haussmann, 153 ; Edmond Récopé ¹, ancien ingénieur des constructions navales, chevalier de la Légion d'honneur, à Paris, rue Saint-Lazare, 99 ; Edmond About, homme de lettres, à Paris, rue de Douai, 6 ; Édouard Bauer, publiciste, à Passy-Paris, rue de la Pompe, n° 478 ; Étienne de Linarès, directeur de société, à Boulogne-sur-Mer, rue Siblequin, 39 ; Louis-Paul Gaultier, greffier du tribunal de commerce de Boulogne-sur-Mer ; Marie Christian de Beauregard, propriétaire à Bassy (Dordogne) ; Émile Evrard, négociant, à Boulogne-sur-Mer, rue du Prince-Albert, 25 ; Huret Lagache, à Pont-de-Briques (Pas-de-Calais) ; Henry Serval, négociant, à Bordeaux, rue Fonfrède, 72 ; Ferdinand Arbey, ingénieur, à Paris, cours de Vincennes, 41 ; Alexandre de Laune, propriétaire, à Boulogne-sur-Mer ; Bronislas-Paul Rylski, ingénieur, à Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, 86.

Capital social 200.000 fr. divisé en 4.000 actions, sur lesquelles 2.400 entièrement libérées sont attribuées aux fondateurs, en représentation de leurs apports, qui se composent de :

la propriété de la concession de la forêt du Maroni, accordée par un arrêté ministériel, en date du vingt-huit janvier mil huit cent quatre-vingt-deux, comprenant une étendue de trente-huit mille hectares environ dans la Guyane française et offrant la forme d'un trapèze dont la longueur moyenne est de trente-huit kilomètres sur douze de large, et dont l'un des petits côtés longe la rivière du Maroni, navigable en cet endroit.

De tous les travaux, études, plans et documents de toute nature, relatifs à l'exploitation de ladite concession.

Siège social à Paris, 8, rue du Faubourg-Poissonnière.

Durée, 25 ans.

Objet :

L'exploitation de la concession forestière et agricole du Maroni (Guyane française), accordée pour une durée de vingt-cinq années par le Gouvernement français, à M. de Winter ;

Le commerce des bois ;

¹ Edmond Récopé (1847-1921) : polytechnicien, ancien directeur de l'arsenal de Saïgon (1875-1877). Administrateur de sociétés, dont l'International Nickel Corp. opérant en Nouvelle-Calédonie. Voir [encadré](#).

La création à la Guyane Française, de tous établissements industriels ou agricoles, et, en France de toutes installations propres à développer cette industrie.

Administrateurs : MM. de Winter, Recopé, Izoard, Gustave Wattine, négociant demeurant à Roubaix, rue du Château, 47, et Octave Piérard, à Paris, 8, rue du Faubourg-Poissonnière.

Commissaires : MM. Hachette, à Paris, rue de Miromesnil, 71 et Papin, agent de change à Lille. (*Gazette des Tribunaux* du 25 novembre).

Une affaire coloniale française a droit d'avance à toutes nos sympathies.

Depuis quelques années, un courant d'activité très intense s'est porté sur la « Guyane », une de nos vieilles colonies qui ne semblait bonne, jadis, qu'à l'acclimatation des bandits, faussaires, empoisonneurs et autres renégats — forcés — de la mère-patrie. Autres temps, autres mœurs. L'industrie doit-elle se développer largement là-bas ? On a commence par l'exploitation des mines d'or, pour courir au plus pressé, ou plutôt à la besogne en apparence la plus facile. Aujourd'hui, on comprend mieux les avantages d'une exploitation raisonnée des richesses forestières incalculables que recèlent les territoires trop vierges de la Guyane française.

La « Société du Maroni » se propose d'exploiter trente-huit mille hectares de forêts avec un outillage perfectionné et des moyens de communication possibles (le cours du Maroni) avec un port d'embarquement. Qu'elle se mette résolument à la besogne ! Les 1.600 actions de capital numéraire donnent 800.000 fr. largement suffisants pour mener à bonne fin cette entreprise intelligente de colonisation.

On nous dit que le docteur Crevaux, le hardi et regretté explorateur de l'Amérique méridionale, était dans l'affaire : ses héritiers seraient, du reste, désintéressés dans des proportions satisfaisantes. C'est, à vrai dire, un titre de plus à la sérieuse attention du public. Le nègre Apathou, qui a eu son heure de célébrité, serait, sur place, le directeur des travaux. On débutera toutefois modestement, paraît-il ; on ne veut s'étendre qu'à bon escient. Un navire de 400 tonneaux, acheté 17.000 fr. en Angleterre, fera seul les premiers voyages de chargement. Les coupes de bois seront exécutées sans interruption et selon un plan d'ensemble fort bien raisonné ; d'ailleurs on sera bien secondé. Pas d'apathie à redouter avec l'actif Apathou !

MARINE ET COLONIES

(*Les Tablettes des Deux-Charentes*, 10 février 1883, p. 3, col. 2)

Brest. — M. le médecin de 2^e classe Prima obtient un congé de deux ans, sans solde, pour servir hors cadres près de la Société forestière et agricole du Maroni, à la Guyane française.

ANNONCES LÉGALES FINANCIÈRES

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Convocations annoncées le 27 novembre 1884.

(*Cote de la Bourse et de la banque*, 27 novembre 1884, p. 4, col. 3)

20 décembre, 3 h., extraord. — Société Forestière et Agricole du Maroni (Guyane Française). — Rue Basse, 30 et 32, Lille.